

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2052: L'empreinte d'André Gavillet (1924-2014) : souvenirs, témoignages et documents d'archives sur 50 ans d'engagement

Artikel: Littérature: sur un mot que Catherine Colomb trouvait beau : article paru dans DP 1131 du 17 juin 1993
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012801>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de 100 francs. Elle paiera 10 francs de plus d'impôts; certes, elle les incorporera à son prix de vente, mais son incapacité concurrentielle sera soulignée par l'impôt.

Ajoutons que si la T.V.A. est un système remarquable, l'application française n'est pas exempte de critiques: non-exonération des denrées de première nécessité.

Enfin, nous tenons à rappeler les articles de

M. Oulès, professeur à l'Université de Lausanne, sur l'impôt à la dépense. La création d'un tel impôt, à l'exclusion de tout autre, paraît aujourd'hui encore utopique, en revanche les considérations économiques sur les investissements, l'épargne et l'impôt écrites avant 1960 ont été remarquablement confirmées par les événements. Se référer aux deux articles suivants: «Revue économique et sociale», juillet 1959 et «Revue de droit administratif et fiscal», octobre 1958.

Littérature: Sur un mot que Catherine Colomb trouvait beau

Article paru dans DP 1131 du 17 juin 1993

Archives - 29 September 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26396>

[L'analyste politique n'a jamais abandonné le champ littéraire. Les critiques d'André Gavillet figurent parmi les plus beaux textes écrits pour DP (lire l'article en [fac-similé](#)).]

L'édition des œuvres complètes apporte, inédits, quatre fragments du manuscrit que Catherine Colomb avait en travail, *Les Royaumes combattants*. Ce roman n'était connu jusqu'ici que par quatre autres extraits publiés par Jean-Luc Seylaz dans *Ecriture* en 1967. Le dernier fragment publié, intitulé d'un mot emprunté à l'auteur, «Dorénavant», constitue les lignes ultimes écrites par l'écrivain. On y trouvera de ce seul fait une charge émotionnelle, contre laquelle on ne se défendra pas. Mais le texte, en soi, sans circonstance contingente, est d'une force poétique exceptionnelle. Des vingt lignes qui le composent, cette phrase:

Dorénavant, — quel beau mot, — et j'ai tant de choses à dire, encore, et si peu de temps oh mon Dieu et voilà que sans le vouloir sans que je le veuille un figuier s'élance vers la terre avec ses feuilles épaisses comme de petites mains feuilles de ma joie!

«Dorénavant». Pourquoi beau, ce mot?

En première apparence, il fait entendre un contraste phonétique marqué: deux syllabes d'attaque fortes et rythmées, do-ré (la gamme) et deux syllabes assourdies, nasales. C'est un bel accord musical, un mot racinien. Mais sous l'enveloppe sonore euphonique, toute l'ambiguïté sémantique du mot «avant».

«Avant», dans un sens spatial, désigne ce qui est devant. L'avant du bateau, l'avant-scène. D'ores (c'est-à-dire dès maintenant) souligne cette projection aussi dans un sens temporel: dès maintenant en avant, dorénavant.

Toutefois «avant», dans une signification uniquement temporelle, renvoie au contraire à ce qui précède le moment auquel on se réfère, à ce qui est antérieur, derrière nous, passé.

Or le positionnement dans l'espace et le temps est au cœur de l'œuvre de Catherine Colomb. Les critiques (Gustave Roud, Jean-Luc Seylaz) ont relevé et souligné les dernières phrases de sa réponse lors de la remise du Prix Rambert (1962).

...ces deux mystères, l'espace et le temps, l'espace, séjour des vivants, le temps, empire des morts. C'est là qu'ils se promènent, nos

bien-aimés, ils ont perdu leur ombre... Mais la voilà, elle-même, je la reconnais, elle s'avance la mort, en répandant autour d'elle sa cruelle, son impitoyable clarté, elle s'avance sous sa couronne d'ampoules électriques.

A ce choix qui écartèle, le séjour des vivants et l'empire des morts, «dorénavant» donne toute sa consonance. Où l'avant est-il d'or? Où est l'âge d'or? Devant soi, dans la création poétique, «j'ai tant de choses à dire» ou derrière soi par l'émerveillement d'une dictée «sans le vouloir» de la mémoire, de la vie antérieure retrouvée «comme de petites mains feuilles de ma joie». Mais le temps à venir «si peu de temps oh mon Dieu» et le temps antérieur sont l'un comme l'autre dominés par la mort.

Le fragment du manuscrit s'ouvre sur une image forte de la désolation «il pleuvait, une grosse pluie qui marquait la poussière, et toujours plus dépoussiérée, elle ne devenait pas de la boue...» La vie, c'est le limon fertile, l'eau et la terre mêlées. La mort, c'est la poussière qui stérilise les champs, la poussière que l'eau n'amalgame plus. Puis le fragment s'achève, alors que la mort personnelle est imminente «c'est que je vais mourir» par l'acceptation que va cesser non pas seulement la vie, celle où l'on fait des plans, mais celle qui permettait de retrouver la vie obscure, la beauté de la vie antérieure «oh la

troisième terrasse». Cela peut être dit au passé. «Et voilà ce que j'aimais».

La mort confère au mot son troisième sens: Dorénavant.

Références

Les œuvres complètes de Catherine Colomb (1892- 1965) ont fait l'objet, par les soins de José-Flore Tappy, d'une édition soignée, en trois volumes, à la Bibliothèque de l'Age d'homme, Lausanne, 1993. Cette édition comprend notamment des inédits, quatre nouveaux extraits du manuscrit inachevé *Les Royaumes combattants* et regroupe des textes publiés, mais jusqu'ici dispersés.

Elle relaie opportunément l'édition des trois romans majeurs: *Châteaux en enfance*, *Les Esprits de la terre*, *Le Temps des Anges*, publiés en 1968 par l'Aire, coopérative Rencontre, précieuse par la préface de Gustave Roud.

Lire aussi

Le numéro d'*Etudes de Lettres* (juillet-septembre 1973) qui, outre trois études critiques (Anne Perrier, Pierre-André Rieben, Jean-Luc Seylaz), comporte des extraits de la correspondance qui demeure propriété de la famille.

Un lieu commun: la décadence de l'Ecole

Article paru dans DP 57 du 11 août 1966

Archives - 29 September 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26393>

[Professeur au gymnase, André Gavillet s'est vu refuser le département de l'instruction publique et des cultes lorsqu'il fut élu en mars 1970 au Conseil d'Etat vaudois. Il se mit en congé de responsabilité rédactionnelle, mais continua dans la mesure du possible de participer aux séances de la rédaction. Il a repris

pleinement sa collaboration au terme de son mandat, dès fin avril 1981. Son combat pour la démocratisation de l'accès aux études et pour l'expérimentation pédagogique détonait dans un canton longtemps marqué par un solide conservatisme scolaire (lire l'article en [fac-similé](#)).]